

**BIBLIOTHÈQUE
DE TRAVAIL**

HEBDOMADAIRE
1^{er} JUIN 1950
L'Imprimerie à l'Ecole
CANNES (Alpes-Mar.)

AUBERGES DE JEUNESSE

Documentation de F. LEROY

117

A green-tinted photograph of a woman and a child with pack animals on a mountain path. The woman is in the foreground, carrying a large bundle on her back. The child is behind her, also with a pack. They are on a dirt path that leads up a hillside. In the background, there are buildings with spires, possibly a village or monastery, built into the hillside. The overall scene is rural and mountainous.

BROCHURES BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

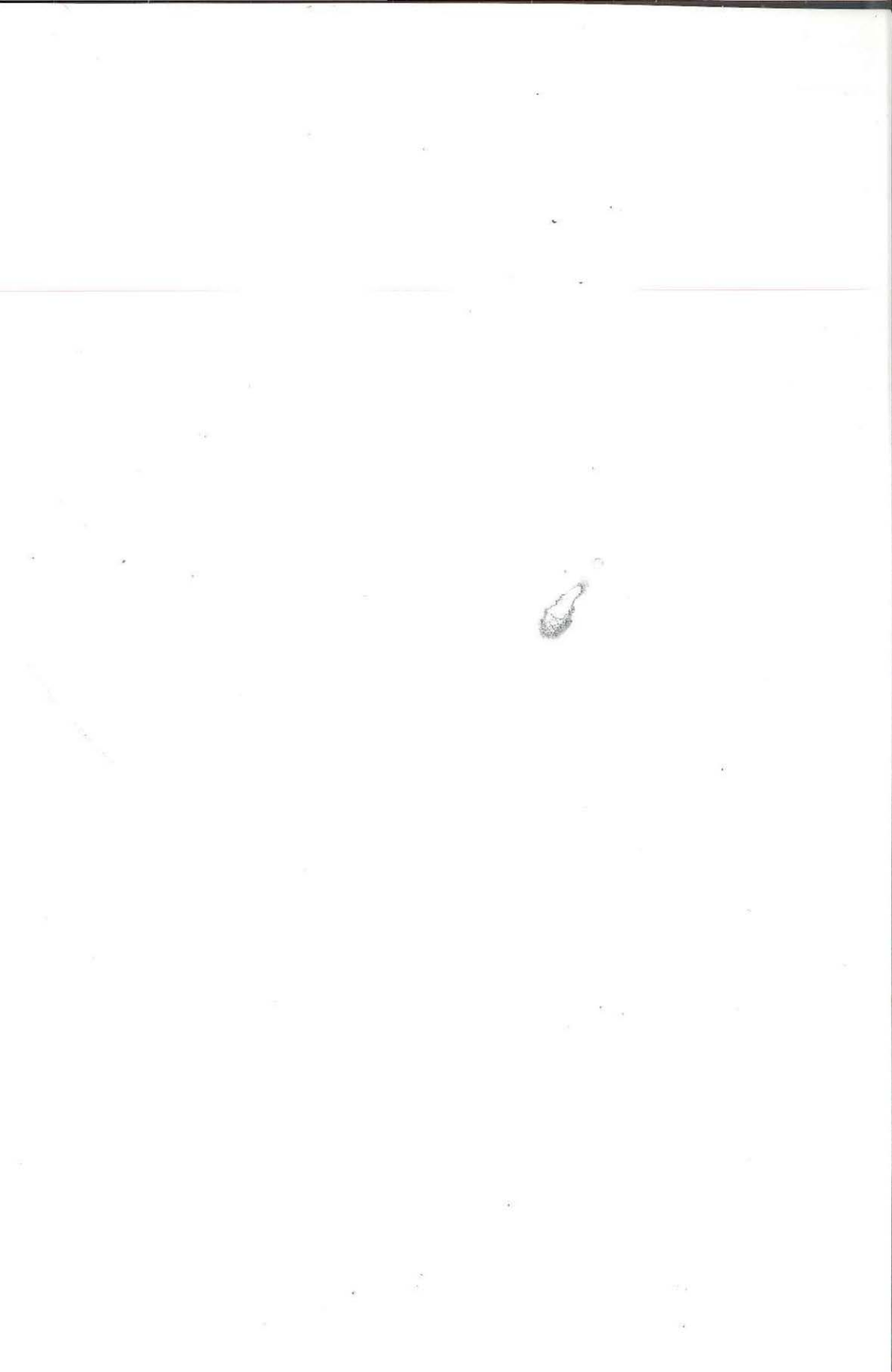
1. Chariots et carrosses. — 2. Diligences et Malles-Postes. — 3. Derniers progrès.
- 4. Dans les Alpes. — 5. Le village Kabyle. — 6. Les anciennes mesures. — 7. Les premiers chemins de fer en France. — 8. A. Bergès et la houille blanche. — 9. Les dunes de Gascogne. — 10. La forêt.
11. La forêt landaise. — 12. Le liège. — 13. La chaux. — 14. Vendanges en Languedoc. — 15. La banane. — 16. Histoire du papier. — 17. Histoire du théâtre. — 18. Les mines d'anthracite. — 19. Histoire de l'urbanisme. — 20. Histoire du costume populaire.
21. La pierre de Tavel. — 22. Histoire de l'écriture. — 23. Histoire du livre. — 24. Histoire du pain. — 25. Les fortifications. — 26. Les abeilles. — 27. Histoire de navigation. — 28. Histoire de l'aviation. — 29. Les débuts de l'auto. — 30. Le sol.
31. L'or. — 32. La Hollande. — 33. Le Zuyderzée. — 34. Histoire de l'habitation. — 35. Histoire de l'éclairage. — 36. Histoire de l'automobile. — 37. Les véhicules à moteur. — 38. Ce que nous voyons au microscope. — 39. Histoire de l'école. — 40. Histoire du chauffage.
41. Histoire des coutumes funéraires. — 42. Histoire des Postes. — 43. Armoires, Emblèmes et Médailles. — 44. Histoire de la Route. — 45. Histoire des Châteaux Forts. — 46. L'Ostréiculture. — 47. Histoire du chemin de fer. — 48. Temples et Eglises. — 49. Le Temps. — 50. La Houille blanche.
51. La Tourbe. — 52. Jeux d'Enfants. — 53. Le Souf Constantinois. — 54. Le bois Protat. — 55. La Préhistoire (I). — 56. A l'Aube de l'Histoire. — 57. Une usine métallurgique en Lorraine. — 58. Histoire des Maîtres d'École. — 59. La vie urbaine au moyen âge. — 60. Histoire des cordonniers.
61. L'Île d'Ouessant. — 62. La taupe. — 63. Histoire des boulangers. — 64. L'Histoire des armes de jet. — 65. Les coiffes de France. — 66. Ogni, enfant esquimau. — 67. La potasse. — 68. Le Commerce et l'Industrie au moyen âge. — 69. Grenoble. — 70. Le palmier dattier.
71. Le Parachute. — 72. La Brie, terre à blé. — 73. Les Battages. — 74. Gauthier de Chartres. — 75. Le Chocolat. — 76. Roquefort. — 77. Café. — 78. Enfance bourgeoise en 1789. — 79. Bêloti. — 80. L'Ardoise.
81. Les Arènes romaines. — 82. La vie rurale au moyen âge. — 83. Histoire des armes blanches. — 84. Comment volent les avions. — 85. La Métallurgie. — 86. Un village breton en 1895. — 87. La Poterie. — 88. Les Animaux du Zoo. — 89. La Côte Picarde et sa Plaine Maritime. — 90. La Vie d'une Commune au temps de la Révolution de 1789.
91. Bachir, enfant nomade du Sahara. — 92. Histoire des bains (I). — 93. Noël de France. — 94. Azack. — 95. En Poitou. — 96. Goémons et Goémoniers. — 97. En Chalosse. — 98. Un estuaire breton : la Rance. — 99. C'est grand, la mer. — 100. L'École Buissonnière.
101. Les bâtisseurs 1949. — 102. Explorations souterraines. — 103. Dans les grottes. — 104. Les arbres et les arbustes de chez nous. — 105. Sur les routes du Ciel. — 106. En plein vol. — 107. La vie du métro. — 108. La Bonneterie. — 109. Le Gruyère. — 110. La Tréfilerie.

Pour la collection complète : remise de 5 %

BROCHURES D'ÉDUCATION NOUVELLE POPULAIRE

1. La technique Freinet. — 2. La grammaire française en quatre pages. — 3. Plus de leçons. — 4. Principes d'alimentation rationnelle. — 5. Fichier scolaire coopératif. — 6. Page des Parents. — 7. Lecture globale idéale. — 8. La Grammaire par le Texte libre. — 9. Le dessin libre. — 10. La gravure du lino.
11. La classe exploration. — 12. Technique du milieu local. — 13. Phonos et disques. — 14. La lecture. — 15, 16, 17. Pour tout classer. — 18. Pour la sauvegarde des enfants. — 19. Par delà le 1^{er} degré. — 20. L'Histoire vivante.
21. Les mouvements d'Éducation Nouvelle. — 22. La Coopération à l'École Moderne. — 23. Théoriciens et Pionniers de l'Éducation Nouvelle. — 24. Le Milieu Local. — 25. Le Texte Libre. — 26. L'Éducation Decroly. — 27. Le Vicarium. — 28. La Météorologie. — 29. L'Aquarium. — 30. Méthode de Lecture.
31. Le Limographe. — 32. Les correspondances interscolaires. — 33. Bakalé. — 34. Le théâtre libre. — 35. Le Musée scolaire. — 36. L'expérience isolonnée. — 37. Les Marionnettes. — 38. Nos Moissons. — 39. Les Fêtes scolaires. — 40. Plans de travail.
41. Problèmes de l'Inspection. — 42. Brevets et chefs-d'œuvre. — 43. La Pyrogravure. — 44. Paul Robin. — 45. Technique d'illustration. — 46. Technique de l'imprimerie à l'École. — 47. Les dits de Mathieu. — 48. Caravane d'Enfants. — 49. Écoles de villes. — 50. Commentaires de disques. — 51. La géographie vivante.

Pour la collection complète : remise 5 %





Les voilà !

Après une longue et chaude journée, le soleil est à son déclin. A un coude de la route, nos trois amis entourent la bicyclette de Jeannot : une chambre à air vient d'éclater !

— C'est bien notre veine. Cela marchait trop bien !

— Nous ne serons jamais chez tante ce soir.

— Et impossible de réparer notre chambre avec les moyens du bord !

Le pessimisme fait bientôt place au désespoir.

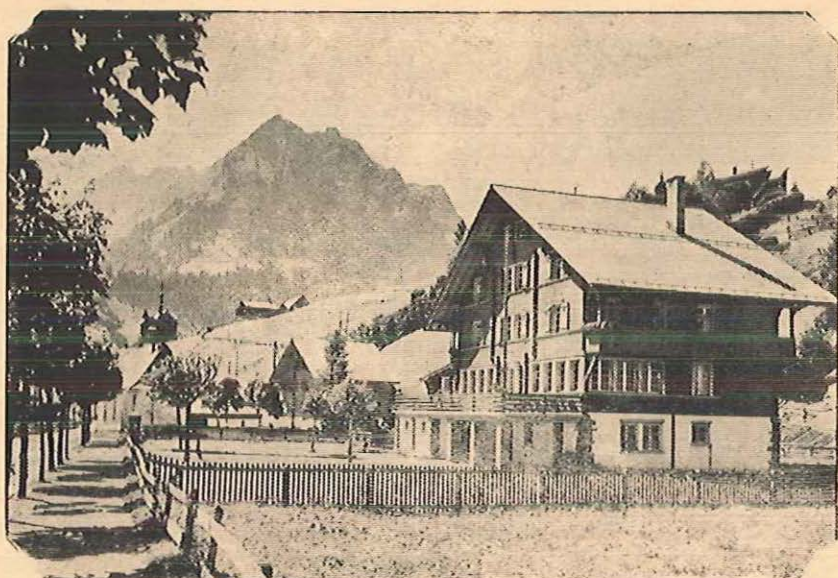
« Qu'allons-nous faire ? »

Jeannot scrute l'horizon. Au loin, un groupe se détache peu à peu sur la route. On entend un chant qui se rapproche. Bientôt, le groupe est là.

— Vous lamentez pas. Il y a une A. J. tout près d'ici.

— Une A. J. ? Qu'est-ce que cela ? demande Pierre.

— Une A. J. ? Une Auberge de Jeunesse. Vous verrez cela. Vous allez y passer la nuit. Vous ne pouvez pas repartir ce soir. Venez avec nous...



L'Auberge de Jeunesse d'Engelberg (Suisse)

CLICHÉ « COOPÉRATION »

Les trois cyclistes suivent les ajistes et arrivent à une maison du village, toute pareille aux autres maisons. Un insigne vert et rouge orne la façade.

— Salut ! Père Aub', crie la bande joyeuse.

Un homme, jeune encore, s'avance, serre les mains qui se tendent. C'est le Père Aubergiste, l'ami des Jeunes, le responsable et l'animateur du refuge. C'est un ancien usager des Auberges de Jeunesse, c'est-à-dire que pendant longtemps, il a, lui aussi, sac au dos, parcouru les Auberges de France.

— Donnez vos cartes d'hébergement, les gars. Ensuite vous irez déposer vos sacs. Que font ces trois, là derrière ?

Et avec un large sourire, le Père Aub' aborde les trois rescapés qui semblent un peu désorientés au milieu de tout ce bruit.

— Vous n'avez pas de carte?... L'Auberge offre l'hospitalité à tous ceux qui acceptent de respecter son règlement. Entrez, vous êtes chez vous !



L'épluchage des légumes

Annette prend Françoise par le bras et l'entraîne vers la salle commune, où sont déjà installés bon nombre d'Ajistes.

— Vois-tu, ici, tous se tutoient : garçons, filles, même le Père et la Mère Aubergistes, qui sont pourtant plus âgés que nous. Ainsi on comprend mieux la vraie camaraderie.

— As-tu de quoi souper ?

— Non, nous avons été pris au dépourvu...

— Oui, je vois, mais cela ne fait rien, vous participerez tous les trois au repas collectif ; nous mettrons tout ce que nous avons à manger en commun. C'est plus économique, et autour de la même table quelle joie de se sentir entre bons amis !

Antoine, ouvrier métallurgiste, vient de se dresser sur un banc et clame dans le bruit qui se dissipe peu à peu :

— Les petits copains, il faut éplucher les pommes de terre et se dépêcher, car, après le souper, il y a un feu de camp sur la place.

— Et les douches, lui crie-t-on ?

— D'accord, après les douches...

C'est la ruée vers les douches. Elles sont séparées en deux parties portant de grosses inscriptions : Douches J.G. — Douches J.F. en plusieurs langues.



*Une cuisine
d'Auberge*

A la cuisine, il règne une activité fébrile; la grande cuisinière est couverte de grosses marmites. L'équipe de cuisine se hâte. Les jeunes sont affamés et d'autres Ajistes viennent d'entrer. A leur tour, ils se serviront du matériel rangé sur les étagères.

— Pardon, Monsieur, où peut-on mettre nos sacs ?

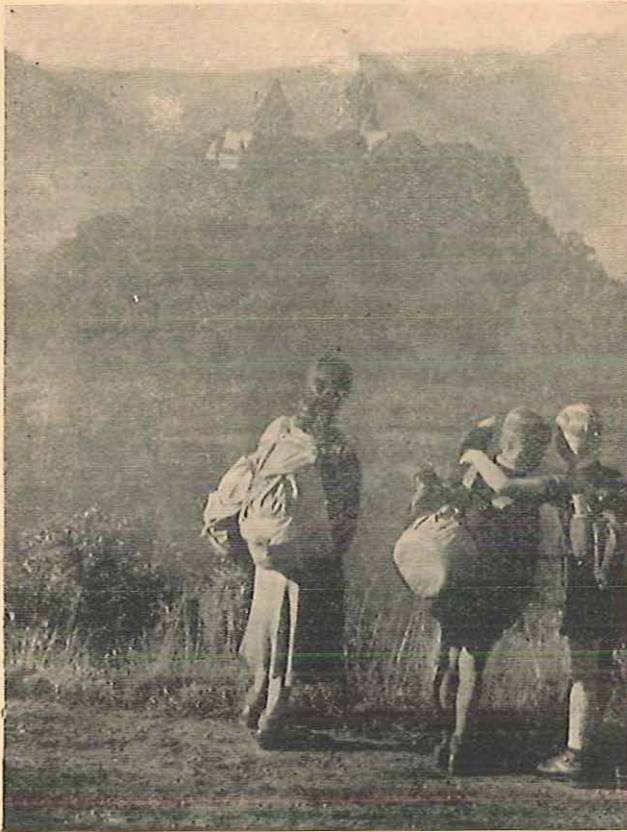
C'est Pierre qui s'adresse timidement à Antoine.

— Monsieur! Mais cela mérite une amende! Monsieur!... appelle-moi Antoine comme tout le monde. Viens avec moi à la bagagerie !

Dans la salle commune, la table a été dressée, les jeunes s'impatientent : « A manger! A manger! nous avons faim ! »

— On ne s'entend plus ici, crie Jacques; la soupe arrive, il y aura beaucoup moins d'empressement tout à l'heure pour la vaisselle !...

Maintenant on n'entend que le bruit des cuillères plongeant dans les assiettes.



Burg-Altana, la 1^{re} Auberge

La nuit tombe. Par petits groupes, les ajistes se rendent sur la grande place.

Des cris joyeux, des chants éclatent un peu partout.

Plus sérieux, certains groupes discutent. Karl, un jeune étudiant allemand, parle en un français hésitant du mouvement ajiste dans son pays :

— C'est de chez nous qu'est venue l'idée. En 1907, un instituteur, Richard Schirmann, conduisit ses élèves à Burg-Altana, en Westphalie. Il y installa des lits : ce fut la première A. J.

Cette initiative eut de nombreux échos en Allemagne et à l'étranger.

Ce n'est qu'en 1929 que fut fondée, en France, la première auberge.

— Oui, reprit Antoine, c'est Marc Sangnier qui la fit ouvrir à Bierville (S.-et-O.)

— Les Américains, continua Karl, ne les connurent qu'en 1934. Et dans de nombreux pays, l'expérience n'a pas été tentée.



Feu de camp

Entendez-vous dans le feu
Tous ces bruits mystérieux ?
Ce sont les tisons qui chantent :
Sois joyeux...

Les villageois se sont assis sans bruit et écoutent les jeunes rassemblés autour d'un feu de sarments de vignes.

Les chants, comme des bouffées de chaleur, arrivent, tantôt ardents, tantôt doux et lents.

On ne voit pas le meneur du chœur, mais l'ensemble est parfait.

NOUS AIMONS

Paroles et Musique de William LEMIT.

Nous ai-mons les bois, les prai-ri-es Et la mon-tagne et le gla-
 cier, le gran-de-ment de la mer en fu-ri-e, les fleu-
 ret-tes du fos-sé. le gran-de-ment de la mer en fu-
 ri
REFRAIN
 Nous ai-mons la vi-e, Nous ai-mons l'a-mour, Nous ai-
 mons la nuit, le jour.

2

Nous aimons nos villes fumeuses
 Malgré la lèpre des maisons.
 Mais nous pensons aux cités radieuses } (bis)
 Que demain nous bâtirons. }
 Ref.

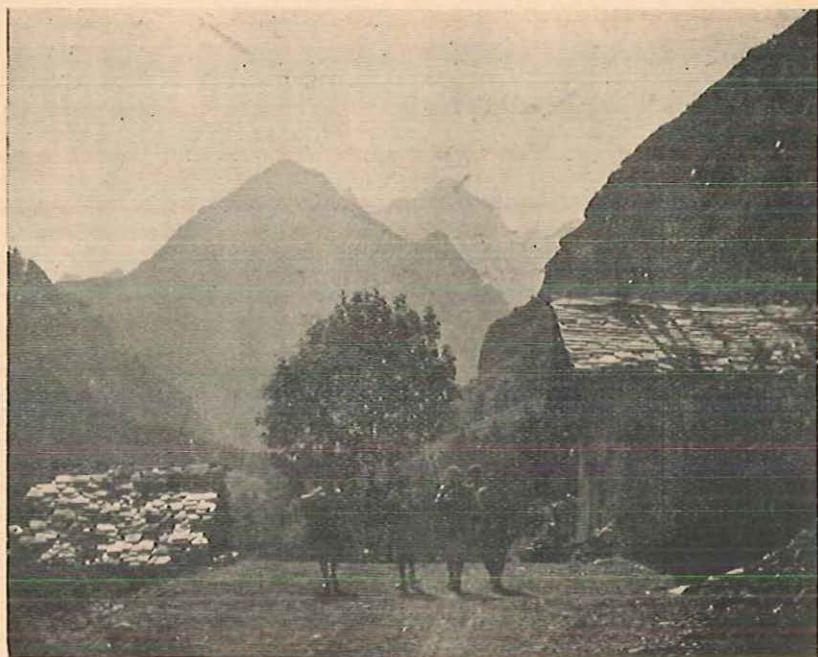
3

Nous aimons les filles jolies
 Avec qui nous allons danser
 Et ce bouquet d'aubépine fleurie, } (bis)
 Dans leurs noirs cheveux placé }
 Ref

4

Nous aimons nos sœurs et nos frères
 De tout village et tout pays
 Et nous disons à chacun sur la terre : } (bis)
 Si tu veux sois notre ami. }
 Ref.

Extrait de *Quittons les cités*, avec l'autorisation des Editeurs :
 MM. ROUART, LEROLLE et Cie.



*Devant les chalets de Beassac (Vallouise, H.-A.) ..
Allons au devant de la vie*

Pierre, appuyé sur l'épaule de Jean, rêve... Il rêve d'un temps à venir où des jeunes de tous les pays s'en iront par les routes du monde, sans craindre les frontières ni les horreurs de la guerre...

Mais un chant s'élève près de lui : « Unissons nos voix... »
Tous les ajistes sont debout.

Notre rêveur revient sur terre... Le monde heureux qu'il désire est encore à construire.



*L'auberge du Nideck
Chalet Vosgien*

Après une journée de joies et de fatigues, les jeunes sont heureux de retrouver leur dortoir respectif.

Ils y entrent en faisant le moins de bruit possible : quelques camarades fatigués dorment déjà.



A. J. d'Ettelbrück
La salle commune

Le soleil monte lentement, lentement dans la vallée ; la maison paraît endormie mais bientôt se réveille à grand bruit ; de toutes ses issues sortent les ajistes.

L'eau froide chasse le sommeil...

Dans la salle commune, ils avalent leur petit déjeuner...

Le Père Aub', entouré d'un auditoire attentif, montre fièrement l'album-souvenir de l'Auberge.



A. J. d'Ettelbrück (Luxembourg)

— Voyez, leur dit-il, les photos que m'ont envoyées les jeunes de passage ici. Voici une belle A. J. luxembourgeoise. Regardez son intérieur, quelle richesse !

— J'aime mieux, intervint Antoine, notre maison des jeunes. Hélas, ce n'est pas un palais, mais ce « home », c'est nous qui l'avons meublé, c'est nous qui l'animons, c'est notre œuvre à nous les jeunes.



Inauguration de l'A. J. de Lille (Nord)

— Voici l'A. J. de Lille, inaugurée par Léo Lagrange, « le ministre des Auberges » qui, en 1936, favorisa le développement du tourisme ouvrier. Les ouvriers avaient alors gagné leurs premiers congés payés.

Quel enthousiasme !

Les Jeunes affluaient dans les Auberges qui connurent un très grand succès.



Fête Ajiste

Danses

— Cette photo de danse vient d'une caravane ouvrière qui séjourna ici. Une caravane est un groupe de jeunes gens et de jeunes filles qui, sous la conduite de trois ou quatre ajistes, apprennent à vivre pendant quinze jours notre vie de plein air.

Ils pourront ensuite organiser seuls leurs loisirs.



*Les membres d'une coopérative scolaire devant l'A. J. Erckmann-Chatrian
à Abreschwiller (Moselle)*

— Au début des vacances, une quinzaine d'élèves, conduits par leur instituteur, sont venus, du département voisin, passer quelques jours à l'Auberge.

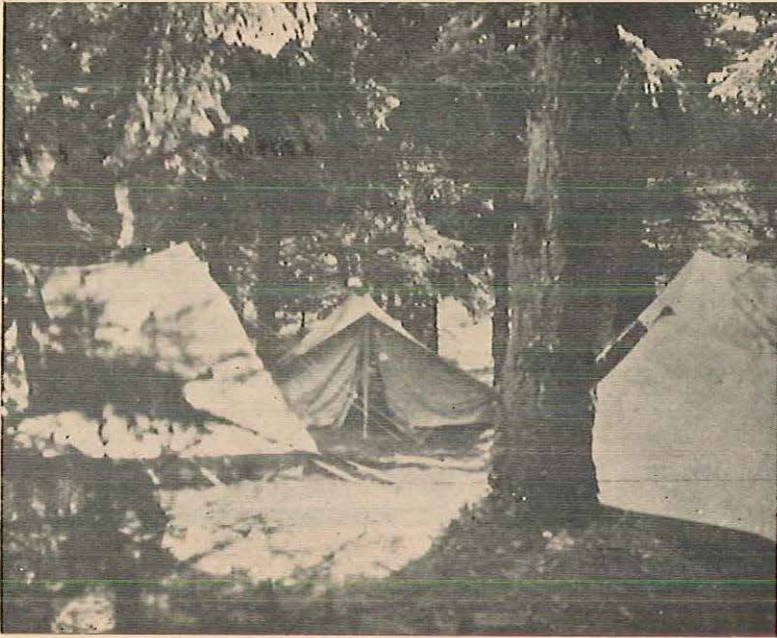
C'est une bonne formule : après une année de travail, les enfants des écoles sont heureux de vivre au Plein Air en bandes joyeuses. La plupart du temps, la Coopérative de la classe couvre les grosses dépenses. Les écoliers vivent la vie ajiste sans nuire au bon fonctionnement de l'Auberge.



Vers les plus hauts sommets

— De belles images envoyées par les copains du groupe voisin. Elles représentent leur camp d'été et le départ d'une cordée* avant l'escalade d'un pic alpestre.

* *Cordée* : l'ensemble des excursionnistes qui, pour les passages des endroits difficiles, dans la montagne, ou sur les glaciers, sont attachés par une corde et sont ainsi, de ce fait, comme liés à un même sort.



Bonheur...

Tout a une fin, même les meilleurs moments; afin de rassurer la tante de Françoise, les trois amis, le cœur un peu gros, quittent l'Auberge et ses sympathiques usagers.



Joie de vivre

...Six mois ont passé.

L'hiver est à Belleville.

Dans une salle du bâtiment communal, règne une animation inaccoutumée. Le groupe ajiste tient sa réunion hebdomadaire. Pierre, le responsable, dirige un débat animé, avant de parler de la sortie du dimanche.

Sur la table, un limographe, et une pile de « Belleville Ajiste », le journal du groupe, voisinent avec des carnets de danses et de chants.



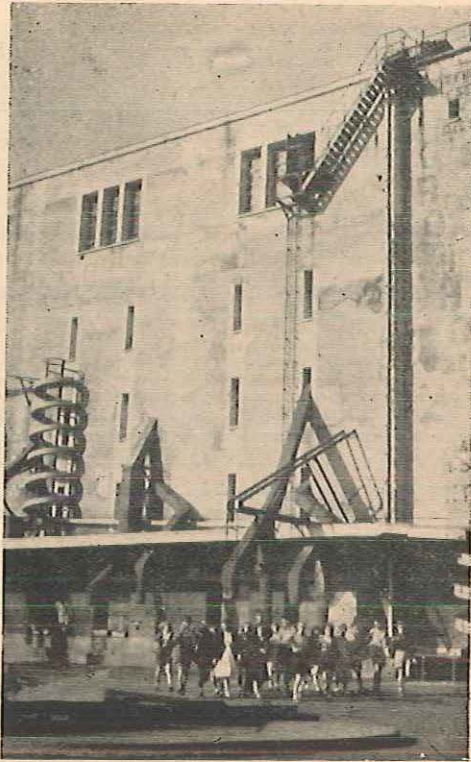
L'arrivée au village

Par ce beau dimanche de printemps, les jeunes ont longé le ruisseau, traversé le talus de la ligne de chemin de fer pour atteindre le grand bois. Michel mène la sortie; il connaît bien la flore* et la faune* de la forêt. Il « ouvre » les yeux de ses camarades et leur apprend à observer et aimer la nature.

Bientôt une ferme les accueille. Ils s'installent dans la cour, cassent du bois, préparent le repas. La bande s'est éparpillée dans les différentes ailes du bâtiment. Pierre se fait expliquer le fonctionnement d'une batteuse.

* *Flore* : science qui étudie les plantes et les fleurs d'une région.

* *Faune* : science qui étudie les animaux d'une région ou d'une forêt.



*Les Ajistes d'une caravane ouvrière
visitent une usine frigorifique à Lorient*

— Bonjour, Messieurs, Dames ; c'est pour visiter l'usine.

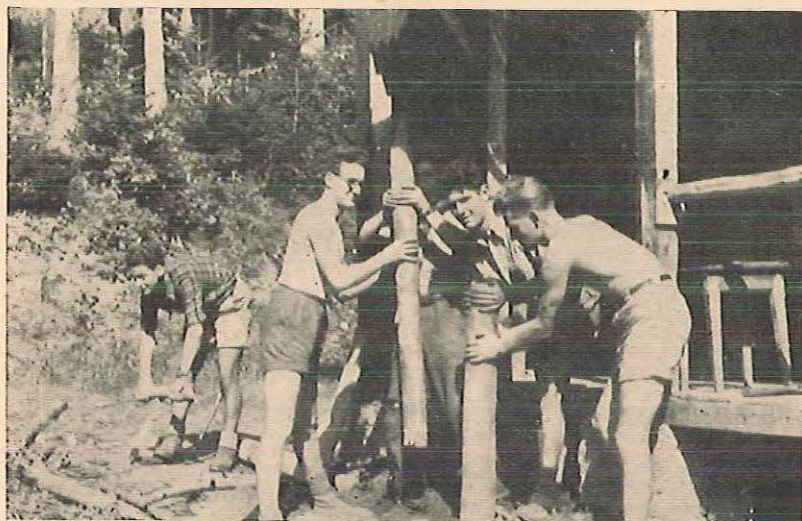
— Je sais, on m'a prévenu, dit le portier aux ajistes venus pour visiter la papeterie.

D'immenses rouleaux de papier attendent les camions qui les emporteront vers les imprimeries.

Dans l'usine, chacun est à son affaire, il y a tant de choses à voir, à entendre.

Des groupes se forment autour des ouvriers, ils les questionnent sur leur vie, leur travail, leur salaire.

L'étudiant, l'employé, connaîtront plus encore la vie, le labeur et les aspirations de l'ouvrier-papetier.



Les Ajistes aménagent leur Auberge

**Mettons en commun, camarades,
Nos plans, nos travaux, nos soucis...**

Au hasard de leurs sorties, nos jeunes ont trouvé une maison inhabitée dans un charmant village, au cœur d'un val riant.

De grands projets ont été échafaudés.

Bien vite, gars et filles se sont mis au travail, occupant ainsi la grande partie de leurs loisirs. Chacun travaille selon ses possibilités. L'étudiant ne craint pas de devenir maçon et l'ouvrier sera peut-être, à l'occasion, le meilleur comptable.

Un bail a été signé avec le propriétaire.



L'Auberge de Dynamo (Haut-Rhin)

Quelques jours plus tard, devant la mairie, l'instituteur discute avec le Père Carrat :

— Monsieur l'Instituteur, que pensez-vous de toute cette jeunesse ?

— Oh ! vous savez, Père Carrat, j'ai appris à estimer tous ces jeunes, gars et filles. En peu de temps, ils ont remis la vieille maison de la Mère Godard en état. Et pourtant ce ne sont pas tous des ouvriers !

N'est-ce pas une chose magnifique ? Au lieu de passer leurs loisirs à la ville, aux distractions malsaines, tous ces jeunes ont compris la nécessité de vivre sainement et de mieux connaître le monde pour arriver ainsi à une compréhension fraternelle entre tous les hommes.

Je ne peux que les admirer.



« Bonjour ma cousine... »

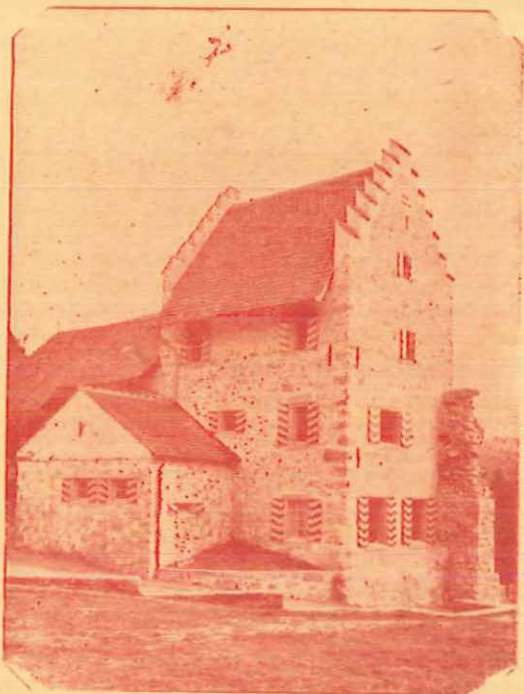
Une danse ajiste

— Oui, pour sûr, rétorque le Père Carrat, mais comment diable peuvent-ils s'entendre ? Il n'y a pas de chef dans cette bande.

— Mais, Père Carrat, c'est par le travail qu'on arrive à la meilleure entente. Tenez, j'ai appris moi aussi, avec mes petits, à mieux les connaître. Depuis qu'ils ont formé leur coopérative, il faut voir leur ardeur à la rendre toujours plus prospère et comme ils savent bien diriger leurs activités ; je ne suis plus un chef pour eux, mais un guide.

Pour les hommes, voyez-vous, c'est encore la même chose...





Auberge d'Allenburg (Suisse)

CLICHÉ « COOPÉRATION »

Les différents clichés qui illustrent cette B. T. sont dus à :

MM. DICOP.

R. ISLER.

J. HÜTTENMEISTER.

L. A. et F. LEROY.

OFFICE DU TOURISME LUXEMBOURGEOIS.

G. SCHRÖDER.

G. WELTZ.

E. WEYDERI.

ENCYCLOPÉDIE SCOLAIRE
COOPERATIVE

**BIBLIOTHÈQUE
DE TRAVAIL**

Pour travailler, les adultes utilisent les Bibliothèques.

Nous voulons, nous aussi, pour le travail de nos élèves dans nos classes modernes, des fichiers abondants et une BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL adaptée à nos besoins.

Mais cette Bibliothèque, seuls des Instituteurs, à même leur classe, peuvent la préparer et l'enrichir.

Achetez nos brochures Bibliothèques de Travail !

Collaborez à nos Commissions de Travail pour la réalisation de votre B. T., section de notre grande encyclopédie scolaire coopérative.